

fort colorée. Je le répète, je souhaiterais qu'il soit présent parce que je lui dirais que s'il allait lire ses remarques avec une honnêteté intellectuelle, il découvrirait que plus il avançait dans son discours, plus son style s'enflammait et au moment de terminer, tout le style oratoire et la prose colorée du discours du trône avaient été oubliés depuis longtemps dans les remarques. J'avoue que mon problème avec le NPD n'est pas d'ordre philosophique ou idéologique. Je m'entends parfaitement bien avec ce parti à propos de nombreuses questions. Nous pouvons résoudre nos divergences idéologiques comme des gens réfléchis qui peuvent envisager notre contentieux et le liquider résolument. Toutefois, monsieur l'Orateur, ce qui m'irrite vraiment au sujet du NPD est son attitude papalarde et son pharisaïsme.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Jamieson:** Le parti estime être le seul détenteur d'une sagesse authentique. Si nous pouvions revenir à l'époque de Cecil B. de Mille et qu'il tourne un film portant sur la Chambre, il est juste de dire je crois, que, selon la version néo-démocrate, la Chambre serait plongée dans l'obscurité totale ou dans les ténèbres, sauf leur coin qu'un rayon du ciel illuminerait vivement.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Nesbitt:** Les députés néo-démocrates ne jurent même pas.

**L'hon. M. Jamieson:** Il est parfaitement clair, monsieur l'Orateur, que le chef du NPD n'éprouve aucune difficulté à tempérer son enthousiasme à l'endroit du premier ministre (M. Trudeau). De fait, on peut dire que son attitude à son égard est loin d'être idolâtre. Je me rends compte que je n'ai pas besoin de défendre le premier ministre contre les railleries et les sarcasmes que s'attire inévitablement un chef politique; néanmoins, puis-je signaler qu'une observation du chef néo-démocrate m'a irrité.

**Une voix:** Seulement une?

**L'hon. M. Jamieson:** Oui, rien qu'une. Il parlait des effets regrettables que nos difficultés économiques ont sur certains éléments de notre société. Il parlait de l'attitude du premier ministre à l'égard de ces gens; je le répète, le gouvernement est loin d'être idolâtre. Je me rends compte que je n'ai pas besoin de défendre le premier ministre contre les railleries et les sarcasmes que s'attire inévitablement un chef politique; néanmoins, puis-je signaler qu'une observation du chef néo-démocrate m'a irrité.

**Des voix:** Bravo!

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** A l'ordre, s'il vous plaît. Je regrette d'avoir à interrompre le ministre. Son temps de parole est écoulé.

**Des voix:** Continuez.

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** La présidence doit-elle assumer que la Chambre consent à prolonger le temps du ministre pour qu'il puisse terminer ses commentaires?

**Des voix:** D'accord.

**M. Nielsen:** Pourvu qu'il s'en tienne au NPD, monsieur l'Orateur.

**L'hon. M. Jamieson:** Je vous remercie, monsieur l'Orateur. J'en sais gré aux députés et je m'engage à ne pas abuser du temps de la Chambre. De nouveau je ferai bien sérieusement observer au NDP qu'il n'a pas le monopole des sentiments humanitaires à la Chambre.

**Une voix:** Le ministre ferait bien de penser à sa réputation.

**L'hon. M. Jamieson:** Que le député et tous les autres députés là-bas sachent qu'étant incapable de parler au nom du premier ministre je peux tout de même parler en mon nom. J'ai dû jouer des pieds et des mains pour payer mon loyer et je serais heureux, même si je ne suis pas certain que les députés goûteraient particulièrement l'expérience d'échanger avec eux au moment qui leur conviendrait, des souvenirs des années maigres. Ce parti-ci et ce gouvernement comptent bien d'autres députés qui se trouvent exactement dans cette position.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Jamieson:** Aussi cessons ces remarques.

**Des voix:** Oh, oh!

**L'hon. M. Jamieson:** Encore une fois, un groupe ne représente pas à lui seul la conscience de la Chambre. Nous sommes tous sincères et nous essayons, chacun à notre façon et selon nos convictions personnelles, d'accomplir la tâche que la population nous a confiée.

Je voudrais faire une ou deux autres observations d'un caractère personnel, monsieur l'Orateur. Il y en a six parmi nous, à la Chambre, qui sont différents des autres députés d'une certaine manière. Nous ne sommes pas comme tous les autres députés. Je veux parler des six députés terre-neuviens, dont moi-même. Nous sommes différents parce que nous n'avons pas grandi comme Canadiens. En réalité, nous étions adultes quand nous sommes devenus Canadiens. Notre province n'est pas entrée dans la Confédération avant que la plupart d'entre nous ayons atteint notre majorité. Naturellement, je parle pour moi-même et non pour les autres députés de Terre-Neuve, mais leurs sentiments sont sans doute semblables aux miens.

J'ai moi-même voté contre le rattachement de Terre-Neuve au Canada en deux occasions différentes. Sans entrer dans le détail, je dirai que mes raisons se rattachaient au fait que, moi aussi, je tenais à mon indépendance. Je prisais mon indépendance et celle de mon pays. C'est un sentiment que vous pouvez tous comprendre, sans doute, à votre façon, étant donné que nous luttons maintenant pour que notre pays connaisse une plus grande indépendance et une plus grande souveraineté.

• (2110)

Pour terminer, je tiens à dire ceci: étant donné que je suis relativement un nouveau venu dans la confédération du Canada et que j'ai été honoré par le Canada d'une manière dont bien peu de gens le sont ordinairement, je